

# SABATO

ENVIE DE LUXE

24  
03

LE MAGAZINE DU WEEK-END DE L'ECHO

## POUBELLE DE LUXE

*STUDIO JOB MEETS VAL SAINT LAMBERT.*

Chiffrage du cahier des charges des *OBJETS CÔTEUX*.

*COUP D'OEIL EN COULISSES* : COMBIEN D'HEURES FAUT-IL

POUR RÉALISER UN SAC CHANEL OU UNE JAGUAR ?



# LE LUXE

## L'ART DU DON

**ROBERTO POLO (60) EST NON SEULEMENT HISTORIEN ET THÉORICIEN D'ART AMÉRICAIN, MAIS IL EST AUSSI COLLECTIONNEUR ET DIRECTEUR ARTISTIQUE DE LA GALERIE HISTORISMIUS À BRUXELLES OÙ IL Y RÉSIDE DEPUIS 2007. DEPUIS, SA FAMILLE EST DEVENUE GRAND MÉCÈNE DU THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE. LUI-MÊME EST ÉGALEMENT GRAND MÉCÈNE DE NOMBREUX MUSÉES PARMIS LESQUELS LE MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE PARIS, LE MUSÉE DU LOUVRE ET LE METROPOLITAN MUSEUM OF ART.**

Le mécénat est une manière de rendre à la société, d'une façon volontaire et désintéressée, une partie de ce qu'elle nous a permis de gagner. On peut étudier, s'épanouir et réussir dans les affaires grâce à la société. À l'âge de quatorze ans, l'état de Virginie a considéré que j'étais un enfant prodige en art et m'a donné l'occasion, parallèlement au lycée, d'étudier à la prestigieuse Corcoran School of Art de Washington DC, où j'ai obtenu au bout de deux ans à peine, un diplôme sanctionnant habituellement quatre ans d'études, pour y être nommé professeur à l'âge de seize ans. Mes parents n'ont pas financé mes études – celles-ci ont été financées grâce à plusieurs bourses reçues de la Ford Foundation, de la Pan American Union et de Monsieur et Madame Bayard L. England, un couple fortuné qui a fait don de sa collection d'art latino-américain au Newark Museum. On doit être très reconnaissant envers la société pour les opportunités qu'elle nous offre. »

« Les vrais mécènes sont ceux qui donnent strictement par satisfaction personnelle. En Amérique, un marchand d'art donnera une œuvre à un musée seulement après que ce musée lui ait d'abord acheté une œuvre. Les marchands américains d'art donnent des œuvres aux musées en dehors de toute intention commerciale. Une donation ne doit pas être employée comme instrument commercial. C'est, tout au contraire, un acte de bonne citoyenneté et aussi une manière de laisser une marque de soi. Le don d'une œuvre d'art à un musée permet d'assurer la continuité du donateur. »

« Michel Draguet, Directeur des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles, a gracieusement invité Frances Lincoln Limited (Londres), éditeur, à présenter le livre intitulé « Roberto Polo : The Eye » dans ses musées. Pour le remercier, j'ai proposé de donner une œuvre d'art belge importante à ces vénérables institutions. Je suis déjà mécène du Musée Horta. J'ai donné une chaise et un fauteuil rares à ce beau musée en signe de respect et d'admiration pour son estimé conservateur, François Aubry. »

« Je suis également un grand mécène du Metropolitan Museum of Art. Mon nom est taillé dans la pierre sur le mur gauche du grand escalier de ce musée. J'ai donné une sculpture monumentale créée en 1982-84 par Marisol, un des plus importants sculpteurs du mouvement américain Pop Art, et intitulée « Autoportrait regardant 'La Cène' ».

24 MARS 2012



# DE DONNER

Quand j'ai vu la sculpture pour la première fois dans une exposition de Marisol à la réputée Sidney Janis Gallery à New York, j'ai voulu l'acquérir sans même savoir où je pourrais la placer. Heureusement, Sidney Janis m'a appris que le Metropolitan Museum of Art la convoitait aussi, mais ne disposait pas des fonds nécessaires. J'ai donc décidé d'acquérir cette sculpture et de la prêter à ce musée en promettant de la donner plus tard – promesse tenue en 1986. »

« La mention du nom d'un mécène sur une étiquette de musée est normale en Amérique. D'ailleurs, cela encourage d'autres à donner. En France, au contraire, cela semble souvent susciter une sorte de jalousie. J'ai donné au Musée du Louvre la couronne que Napoléon III a commandée au grand joaillier Gabriel Lemmonier et que l'impératrice Eugénie a portée à l'Exposition universelle de Paris en 1855. C'est la seule couronne française qui conserve ses pierres précieuses d'origine. J'ai également donné le chef d'œuvre de Fragonard, « L'Adoration des bergers », au même musée. C'était le tableau le plus cher vendu au 18ème en France. Plusieurs années après cette donation, j'ai été amené à demander au musée de supprimer la mention de mon nom comme donateur, parce que ma générosité a suscité beaucoup de jalousie. Après tout, le tableau de Fragonard est plus important que la mention de mon nom sur une étiquette ou un catalogue. »

« Il est dommage que les problèmes surgissent souvent quand on est un mécène reconnu. On est alors sollicité financièrement de toutes parts. Si on est très fortuné, on peut soutenir beaucoup de causes charitables. Cependant, mes ressources financières n'ont jamais été infinies. J'ai toujours été sélectif pour ne pas dilier mon soutien financier en le rendant ainsi inefficace. Je ne regrette aucune de mes donations. Je n'ai jamais pensé que cet argent aurait été mieux placé sur mon compte bancaire. Quand vous dînez dans un restaurant gastronomique, vous ne pensez pas que vous auriez pu consommer dix diners à la maison pour le même prix. Ce qui compte est la satisfaction personnelle qu'on en retire et la mise à la disposition du public d'œuvres exceptionnelles. »

« Ma famille soutient le Théâtre Royal de La Monnaie, le meilleur théâtre d'opéra en Europe, dirigé par son talentueux Directeur, Peter de Caluwe. Je me suis permis de lui conseiller quelques méthodes utilisées habituellement en Amérique, comme par exemple la mention des mécènes en différentes catégories. Cela permet d'honorer particulièrement ceux qui donnent davantage. C'est une forme d'encouragement et d'incitation. Cette politique a porté ses fruits, les résultats ont été très positifs. »

[www.robertopolo.com](http://www.robertopolo.com) - [www.roberto-polo-the-eye.com](http://www.roberto-polo-the-eye.com)  
[www.historisimus.org](http://www.historisimus.org)

24 MARS 2012